

SERMON 17 A

Sermon de Pâques

1. Lorsque notre Seigneur et Sauveur fut arrivé au moment de sa passion, il dit, pour montrer quel prix avait à ses yeux la joie de la Pâque : «J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous.» (Lc 22,15) Tout le prix de la fête pascale, nous pouvons donc le connaître à ceci que notre Seigneur et Sauveur a désiré l'accomplir. La joie de cette Pâque faisait le désir des anges, le désir de la Loi, le désir des justes, le désir des prophètes; mais son temps n'était pas encore venu. Certes, jadis, cette fête de la Pâque avait été préparée dans la Loi, mais en figure; ce que la Loi préparait en figure, le Christ Seigneur l'a accompli en réalité. Car la passion du Christ est la Pâque véritable; c'est d'elle que la fête a reçu le nom de «Pâque». C'est ce que la parole de l'Apôtre montre à l'évidence : «Car le Christ, notre Pâque, a été immolé.» Donc, comme le dit ce même Apôtre, «célébrons la fête, non avec le vieux ferment, ni avec le ferment de malice et de méchanceté, mais avec les azymes de sincérité et de vérité.» (I Cor 5,7-8) Il faut donc rejeter de nos cœurs tout ferment de méchanceté et de péché, pour devenir, par la pureté de cœur et la rectitude de conscience, comme des pains azymes, et pouvoir ainsi célébrer dignement la Pâque du Christ.

2. Si, au contraire, nous gardons au cœur le ferment du péché et de la méchanceté, nous ne méritons pas de célébrer la Pâque du Seigneur. Aussi l'Apôtre dit-il : «Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes.» (I Cor 5,7) Nous sommes des azymes si nous demeurons sans ferment de méchanceté ; nous sommes des azymes si nous sommes étrangers à tout levain de péché . «Car un peu de ferment,» comme dit l'Apôtre, «corrompt toute la masse.» (I Cor 5,6) C'est pourquoi nous devons nous purifier de tout ferment de péché et le rejeter loin de nous; alors nous mériterons de jouir de la solennité de Pâques, dont le Seigneur dit à ses disciples : «J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous.» Nous mangeons cette Pâque avec le Christ parce qu'il est lui-même l'aliment de ceux qu'il sauve; c'est lui l'auteur de la Pâque, lui, l'auteur de ce mystère; il a accompli cette fête de la Pâque précisément pour refaire nos forces par l'aliment de sa passion, et nous redonner vigueur par le breuvage du salut. Puis donc que le Seigneur a voulu nous faire participants d'une si grande fête, prions-le de recevoir dignement ses sacrements, pour mériter ainsi à bon droit la bénédiction du Seigneur. Amen.

